

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

La (trop timide) place des livres en classe

Martin Lépine

Volume 42, numéro 3, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92471ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lépine, M. (2020). La (trop timide) place des livres en classe. *Lurelu*, 42(3), 13–13.

La (trop timide) place des livres en classe

Martin Lépine¹

13

L'annonce, par le ministre de l'Éducation du Québec, d'investissements pour «garnir» les bibliothèques scolaires semblait, à la rentrée, une bonne nouvelle : enfin, de l'argent sonnant pour l'achat de livres dans les écoles après plusieurs années de vaches maigres! Avant de trop s'emballer devant une telle annonce (qui était assurément un pas dans la bonne direction), voyons ce qu'est l'état actuel de la place des livres dans les écoles primaires, à la lumière des résultats d'une recherche récente².

Dans le cadre d'une vaste enquête, nous avons interrogé 518 enseignantes et enseignants des trois cycles du primaire sur leurs pratiques et sur leurs conceptions relatives à l'enseignement de la lecture et de l'appréciation des œuvres littéraires. Plusieurs résultats fort encourageants en sont ressortis (notamment quant à la diversité des activités mises en place autour de la lecture), mais de nombreux défis restent à relever.

Bien que les enseignantes et les enseignants du primaire déclarent en majorité utiliser des œuvres littéraires en format papier pour enseigner la lecture/appréciation au primaire, près d'une personne interrogée sur deux :

1) identifie, comme besoin prioritaire dans son enseignement, *avoir un meilleur accès aux œuvres littéraires* (46 %);

2) estime n'avoir pas accès facilement aux œuvres littéraires directement dans sa classe (44 %);

3) souligne avoir moins de cent livres en format papier en classe (44 %).

Pour une vingtaine d'élèves dans un groupe-classe du primaire, on se retrouve donc avec quatre ou cinq livres par élève pour une année entière d'enseignement. Rappelons que le français occupe environ neuf heures d'enseignement par semaine au premier cycle, sept heures aux deuxième et troisième cycles... et que les livres sont source d'apprentissage dans toutes les disciplines scolaires. Il faut aussi noter que l'état

des bibliothèques scolaires, bibliothèques qui pourraient en partie pallier ce problème, est bien inégal sur le territoire québécois...

D'importants travaux étatsuniens indiquent que non seulement les bibliothèques scolaires doivent être bien garnies, mais que chaque classe devrait être équipée d'un minimum de cinq-cents livres en format papier pour développer le goût de lire et la compétence à lire des textes variés de jeunes lectrices et lecteurs... Au Québec, seul un enseignant sur dix déclare en avoir cinq-cents et plus dans sa classe... Neuf classes sur dix du primaire québécois n'atteignent donc pas ce seuil considéré comme minimum...

Par ailleurs, les résultats de notre enquête montrent que les quelques livres disponibles en classe sont généralement placés dans un coin lecture et dans des bibliothèques de classe, mais qu'environ la moitié des classes (52 %) n'a pas de telle bibliothèque et que, plus on avance dans le parcours scolaire, moins les coins lecture sont présents (plus de 40 % des classes des deuxième et troisième cycles du primaire n'en ont pas...).

Il faut souligner que la situation dans les écoles secondaires n'est pas plus reluisante : les enseignantes et les enseignants qui y travaillent se sentent très limités dans leur choix d'œuvres, car ils dépendent des livres et des collections présents à la bibliothèque de leur établissement. Cette situation est vraie pour les livres en français, mais aussi pour les livres publiés dans les autres langues qui sont enseignées au fil de la scolarité obligatoire.

Devant de tels constats, tant les universitaires que les enseignantes se questionnent, comme le font des gens engagés dans des collectifs ou des organismes comme De mots et de craie, sur le peu de budget alloué aux livres, aux œuvres littéraires en format papier et aux lieux pour stimuler le goût et le plaisir de lire des élèves. Pourtant, des projets de recherche-action financés ces dernières années par le gouvernement du

Québec et menés dans différents contextes, entre autres autochtones ou défavorisés, confirment toute l'importance de la proximité physique des livres, directement dans les classes, pour engager les élèves dans des activités de lecture qui sont les plus authentiques possible.

Et nous savons enfin que les personnes qui enseignent paient trop souvent elles-mêmes les livres présents dans leur classe et doivent user d'astuces pour donner le goût de lire à leurs élèves malgré des ressources limitées. Au Québec, être dans une classe bien garnie en livres, au XXI^e siècle, demeure un jeu de loterie : dans une même école, on peut trouver des classes équipées de plus de mille livres et d'autres de moins de cinquante... Qu'en est-il, dans ce contexte, des inégalités scolaires et sociales qui en découlent?

Parce que nous œuvrons toutes et tous en milieu universitaire ou en milieu scolaire, mais surtout parce que nous sommes des citoyennes et des citoyens se préoccupant de la situation, nous interpellons haut et fort le ministre de l'Éducation : à quand un investissement massif pour équiper *toutes les classes* en livres et en mobilier pour donner le goût de lire une fois et pour le reste de la vie à *tous les enfants* du Québec, sans exception?



Notes

1. Martin Lépine est professeur en didactique du français, à l'Université de Sherbrooke, et codirecteur du Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture. Son texte, d'abord paru dans *La Presse +*, est appuyé par une quarantaine de chercheurs et d'enseignants, dont Yves Nadon et notre collaboratrice Éline Turgeon.
2. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/20052>